

Risques professionnels

Une sollicitation sans contrainte en faveur de la sécurité

CDG du Loiret 457 collectivités affiliées • 9 600 agents

Défis, dessins, pins... les agents ont proposé des pistes ludiques pour faciliter le respect des règles de sécurité.

C'est une approche innovante de prévention des risques professionnels que le centre de gestion (CDG) du Loiret a expérimentée de septembre 2023 à mars 2024, en plaçant au cœur de sa réflexion la théorie du nudge. Inspirée des sciences du comportement et de la théorie politique et économique, celle-ci fait valoir que des suggestions indirectes peuvent, sans contraindre, inciter à des comportements de manière au moins aussi efficace que des instructions ou une réglementation.

APPROCHE NOVATRICE

Une question a animé l'ensemble de la démarche: comment impliquer davantage les agents dans le respect des consignes de sécurité au travail?

«Il était intéressant de travailler avec des métiers techniques de terrain, souvent considérés comme des métiers d'exécution.»

Pierre Souchon, président de Caracal Stratégies

«En tant qu'expert pour animer le réseau des préventeurs, nous avons proposé de recourir à cette approche novatrice. Après un premier atelier de cadrage avec une vingtaine de conseillers en prévention, il s'est agi de s'appuyer sur l'expérience de terrain des agents pour faire ressortir

les pistes de solutions "nudge" les plus appropriées», indique Aline Coignac, responsable du service «prévention et inspection» du CDG.

Volontaires, la communauté d'agglomération montargoise et rives du Loing (15 communes, 130 agents, 62 700 hab.) et la commune de Châlette-sur-Loing (lire le témoignage) ont organisé deux ateliers chacune, encadrés par le cabinet Caracal Stratégies et des étudiants du master 2 «conseil et innovation en management» de l'université Paris-Dauphine.

Dans la CA ont été abordés le port des équipements de protection individuelle (EPI) avec des agents de l'assainissement, des médiateurs et des intermittents intervenants pour la mise en place de spectacles, ainsi que la lutte contre la sédentarité au travail avec des agents de l'ensemble des services.

A Châlette-sur-Loing, les agents des services techniques et les Atsem (agentes territoriales spécialisées des écoles maternelles) ont été associés à la réflexion. «Les premiers sur le port des EPI, souvent considérés comme une contrainte. Les secondes plus sur les problématiques de la toxicité des produits chimiques et les raisons pour lesquelles elles doivent porter des sabots, des gants et des blouses», détaille Thierry Collard, conseiller en prévention des risques professionnels de la commune. Et les résultats sont positifs. «Il était intéressant de

TÉMOIGNAGE

«Nous avons intérêt à impliquer les agents et à prendre en compte leur avis»



THIERRY COLLARD, conseiller en prévention des risques professionnels à Châlette-sur-Loing (300 agents, 12 700 hab.)

«La démarche initiée par le centre de gestion du Loiret a permis à la commune de structurer une démarche de travail et ainsi de gagner en autonomie sur ces sujets, même s'il me reste encore des connaissances à acquérir, pour moi qui ne suis pas spécialiste des neurosciences. Je ne dispose pas, non plus, de beaucoup de temps à y consacrer, mais j'ai commencé à réfléchir à la manière d'élargir cette approche au service des sports et au service "jeunesse", dont les agents sont très sollicités, souvent en horaires atypiques, et auprès de qui nous intervenons encore peu en matière de prévention.

Je suis en tout cas très favorable à poursuivre, autant pour l'apport des neurosciences que pour l'intérêt d'impliquer les agents et leur montrer que l'on prend en compte leur avis.»

travailler avec des métiers techniques de terrain, souvent considérés comme des métiers d'exécution. Cela a libéré la parole», constate Pierre Souchon, président de Caracal Stratégies.

ÉVALUATION L'AN PROCHAIN

«Cela a permis de dérouler la pelote et de comprendre pourquoi certains agents ne respectent pas les règles. Par exemple, le fait que les vestes réfléchissantes attirent les moustiques ou que la blouse des Atsem renvoie davantage aux tâches de ménage qu'au fait qu'elles s'occupent des enfants», poursuit Aline Coignac. Une soixantaine de solutions «nudge» ont été proposées. Parmi elles, dessiner sur le

miroir des vestiaires le contour d'un agent équipé d'un casque, de chaussures de sécurité, de gants qui serve de référence; installer un tableau décomptant les jours depuis le dernier accident du travail ou organiser des challenges entre équipes sur le nombre de pas parcourus. Les Atsem ont choisi de personnaliser leurs sabots avec des pins pour les rendre plus ludiques.

Une évaluation de ces mesures devrait être menée l'année prochaine. «Chez nous, le respect du port des EPI par les services techniques est passé de 50-60% à 85%. Mais le vrai gain est surtout dans le fait d'avoir associé les agents», assure Thierry Collard. ●

Gaëlle Ginibrière